

- 1° L'épaisseur de ses parois ;
- 2° La surface interne de l'hygroma ;
- 3° Le liquide contenu dans la cavité.

1° *La paroi* conserve quelquefois sa minceur, comme dans l'hygroma aigu par exemple ; mais le plus souvent, elle est épaissie et opaque. Les pressions répétées déterminent dans les parois du kyste une inflammation ou plutôt une irritation permanente; sous l'influence de laquelle des exsudats plastiques sont sécrétés, qui s'y infiltrent ou s'y déposent, et les épaississent. La constitution histologique de cette paroi est formée par une production exagérée d'éléments fibroplastiques à tous les degrés de développement, noyaux embryoplastiques, cellules fusiformes. Le tissu cellulaire conserve autour de la bourse, sa souplesse et sa laxité, en sorte que la poche ne contracte que fort rarement des adhérences avec la peau ou avec le plan sur lequel elle repose.

2° *La surface interne de l'hygroma* est quelquefois unie et lisse comme celle des membranes séreuses et synoviales ; mais très souvent elle offre des saillies dues à un épaississement de la paroi, plus exagéré en certains endroits. Ces saillies sont disposées sous forme de brides ou de petites végétations verruqueuses qu'on peut sentir à travers les téguments et faire rouler sous le doigt, quand le liquide est peu abondant.

3° *Le liquide* contenu dans la poche de l'hygroma est de nature très variable, et varie suivant les diverses circonstances qui peuvent lui donner naissance. L'hygroma est séreux, sanguin ou purulent. *Les épanchements séreux* sont consécutifs, tantôt à une irritation chronique sous l'influence de pressions répétées, et qui souvent ne donnent lieu qu'à des troubles tellement peu prononcés que les malades ne soupçonnent pas même leur action sur le développement de leur maladie. Ces épanchements sont constitués par un liquide séreux, ordinairement de couleur citrine, et tenant en suspension des flocons de fibrine ; quelquefois le liquide est épais, filant très albumineux, analogue à de la synovie.

*Les épanchements sanguins* ou *hygromas hématiques* peuvent également être produits par deux causes parfaitement distinctes. Ils succèdent le plus fréquemment à l'action d'une violence mécanique, mais ils peuvent apparaître aussi, comme cela s'observe pour les épanchements séreux, sans aucune violence, et d'une manière en quelque sorte spontanée. Tantôt l'épanchement sanguin est coagulé, et le caillot, suivant son ancienneté, peut offrir soit l'aspect d'une caillot sanguin ordinaire, soit une masse fibrineuse formée de couches superposées, rappelant en quelque sorte la poche d'un anévrysme ancien. Dans